

Critique de Chien Bleu par Marianne Bach

Et si, à défaut de la voir en rose, vous pouviez voir la vie en bleu ? Dans ce court-métrage, du bleu, il y en a partout. L'appartement ? Bleu. Les murs, le sol, les meubles, tout est bleu. Le chien ? Peint en bleu. Le sari ? Bleu évidemment. Et enfin le ciel, lui aussi, toujours bleu.

Dans ce film, le bleu est omniprésent, à la fois synonyme d'enfermement et de liberté. Le père de Yoan ne sort plus de chez lui et se protège du monde extérieur en recouvrant tout de cette couleur qui semble le rassurer. Mais la rencontre de son fils avec Soraya, une jeune danseuse en sari bleu, pourrait bien tout changer.

Fanny Liatard et Jérémy Trouilh racontent la vie quotidienne, dans une cité populaire, d'un jeune homme qui aide son père, rencontre une jeune fille et promène son chien. Un simple chien ? Non, un chien bleu. Et c'est là que cette histoire sort de l'ordinaire.

Les réalisateurs montrent comment la vie peut changer, simplement avec une rencontre, et une (importante !) touche de bleu.

Les plans sont simples, au plus proche de la vérité. La caméra fait ressortir les émotions brutes, mais toujours en douceur, sans cris ni larmes, par des gros plans sur les visages et les yeux des personnages, et également grâce à l'utilisation des couleurs. Il y a peu de dialogues mais la complicité entre les personnages fait comprendre au spectateur, à demi-mot, leurs sentiments les plus profonds.

Un court métrage surprenant, intrigant même, mais surtout très touchant. A découvrir.